

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Jeudi 3 mars 2022 – 20h30

Orchestre de Paris
Marin Alsop
Stephanie Childress



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

mars

Mercredi 9 et jeudi 10

20H30

Igor Stravinski

Ebony Concerto

Serge Rachmaninoff

Concerto pour piano n° 1

Maurice Duruflé

Requiem

Klaus Mäkelä DIRECTION

Philippe Berrod CLARINETTE

Yuja Wang PIANO

Chœur de l'Orchestre de Paris

Marc Korovitch CHEF DE CHŒUR

Dès son arrivée aux États-Unis, Stravinski se passionne pour le jazz; son *Ebony Concerto* en est la preuve la plus frappante. Écrit à 18 ans, le *Premier Concerto* de Rachmaninoff doit autant aux grands modèles romantiques qu'au langage musical novateur qu'on y sent déjà en éclosion. En regard, Duruflé signe avec son *Requiem* (œuvre très rare au concert), une œuvre émouvante et profonde, sans pompe ni grandiloquence, qui rappelle Fauré, mais aussi les motets français du dix-septième siècle ou même le chant grégorien.

TARIFS 82 €, 72 €, 57 €, 37 €, 20 €, 10 €

Mercredi 16 et jeudi 17

20H30

Wolfgang Amadeus Mozart

Musique funèbre maçonnique

Concerto pour piano n° 22

Thomas Larcher

Symphonie n° 2 « Cénotaphe »

Gustav Mahler

Symphonie n° 10 (Adagio)

Klaus Mäkelä DIRECTION

Leif Ove Andsnes PIANO

Triptyque viennois pour ce programme entre ombre et lumière. À Mozart sublimé par la puissance tranquille de Leif Ove Andsnes succède la modernité rythmique et charnelle de Thomas Larcher et de sa *Deuxième Symphonie*. C'est enfin au tour du romantisme fin de siècle de jeter ses derniers feux, avec l'Adagio de la *Dixième Symphonie* de Mahler, partition bouleversante demeurée inachevée.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 23 et jeudi 24

20H30

Manuel de Falla

Le Tricorne (Suite n° 2)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Concerto pour piano n° 1

Claude Debussy

Images

Maurice Ravel

Boléro

Klaus Mäkelä DIRECTION

Khatia Buniatishvili PIANO

Archétype d'une grisante prodigalité épico-lyrique, le *Premier Concerto pour piano* de Tchaïkovski est au diapason de ce programme haut en couleur. La fièvre espagnole répond à la passion russe : les rythmes enlevés de la brillante suite de danses du *Tricorne* de Manuel de Falla annoncent la mécanique hypnotisante du *Boléro* de Ravel, tandis que les *Images* de Debussy offrent une parenthèse poétique, mais non moins espagnole.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €



La création de *Hedera Helix* de Claire-Mélanie Sinnhuber
bénéficie du soutien de la Sacem

Programme

JEUDI 3 MARS 2022 – 20H30

Helen Grime

*Everyone Sang (création française)***

Claire-Mélanie Sinnhuber

Hedera Helix III (création)*

Piotr Ilitch Tchaïkovski

*Symphonie n° 6 « Pathétique »**

Orchestre de Paris

Marin Alsop, direction*

Stephanie Childress, direction**

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE : 21H55

Les œuvres

Helen Grime (née en 1981)

Everyone Sang (création française)

Composition : 2010, sur une commande de la BBC Radio 3 pour le 75^e anniversaire de l'Orchestre symphonique écossais de la BBC.

Création : le 2 décembre 2010 au City Hall de Glasgow, par l'Orchestre symphonique écossais de la BBC dirigé par Martyn Brabbins.

Dédicace : à Oliver Knussen.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes (la 3^e aussi clarinette basse), 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, 1 tuba – timbales, percussions, célesta, harpe – cordes.

Durée : 10 minutes.

“ Je suis toujours à la recherche de sources extra-musicales qui puissent stimuler mon imagination.

Helen Grime

Lorsque Helen Grime reçoit la commande d'une pièce pour le 75^e anniversaire de l'Orchestre symphonique écossais de la BBC, elle décide de mettre en valeur

à la fois la dimension collective de la formation et les individualités qui la composent. Pour *Everyone Sang*, elle imagine ainsi une mélodie conçue comme un écheveau dont les fils se séparent en de nombreuses lignes (confiées à des solistes ou à de petits groupes instrumentaux), mais qui, à d'autres moments, se rejoignent en une seule entité. Les violons, la harpe et le glockenspiel énoncent cette mélodie fondatrice, colorée par les touches scintillantes du triangle et du célesta, tandis que les vents la commentent avec des arabesques virevoltantes. Elle donne naissance à des éléments qui, par leurs profils contrastés, dissimulent leur origine commune : des motifs tantôt abrupts et capricieux, aux timbres brillants, avec des rythmes énergiques et saccadés ; tantôt distants, avec une ligne étirée. La texture est animée par la superposition des lignes qui donnent l'illusion d'avancer à différents tempos. Le jeu sur les

intensités crée aussi l'impression qu'elles se rapprochent ou s'éloignent de l'auditeur. Au fur et à mesure du déroulement de la pièce, elles prennent leur autonomie par rapport à la matrice initiale, avant de se réunir de nouveau pour ne former qu'une seule voix : les violons, les bois, la harpe et quelques percussions-claviers (xylophone, marimba et célesta) jouent alors une réminiscence de la mélodie des premières pages.

La nervosité rythmique et les sonorités crépitantes de ces instruments contrastent avec l'apparition d'un chant recueilli, en valeurs longues, aux sonorités étouffées, que la compositrice assimile à un choral. C'est là que se révèle la dualité d'une musique à l'énergie jubilatoire, en dépit de quelques moments méditatifs. Car le titre de la pièce (« Tout le monde chantait ») fait référence au poète anglais Siegfried Sassoon (1886-1967) : parti sur les champs de bataille de la Grande Guerre la fleur au fusil, il en revint horrifié et déterminé à défendre des positions pacifistes. Dans *Everyone suddenly burst out singing* (« Tous, soudain, se mirent à chanter »), poème inspirateur d'*Everyone Sang*, le chant permet aux soldats d'oublier momentanément les combats. Si les motifs alertes des bois qui parcourent la partition évoquent peut-être les « oiseaux prisonniers trouvant leur liberté », le choral, lent et mélancolique, signale la permanence de la tragédie.



L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert, sous la direction de Stephanie Childress.

Claire-Mélanie Sinnhuber (née en 1973)

Hedera Helix III. Volubilis (création)

Composition : 2021-2022 sur une commande de l'Orchestre de Paris.

Création : le 3 mars 2022, par l'Orchestre de Paris sous la direction de Marin Alsop.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : 3 minutes.

« Le triptyque *Hedera Helix I, II* et *III* s'est déployé librement – tel le lierre – sur les *Symphonies n^{os} 4, 5 et 6* de Tchaïkovski.

Claire-Mélanie Sinnhuber

Interrogée sur le cycle *Hedera Helix*, Claire-Mélanie Sinnhuber aime rappeler les propos de Stravinski : « Ma liberté sera d'autant plus grande et plus profonde que je

limiterai plus étroitement mon champ d'action et que je m'entourerai de plus d'obstacles. Ce qui m'ôte une gêne m'ôte une force. » La commande de l'Orchestre de Paris a constitué un défi formidablement stimulant pour la compositrice, justement parce que les symphonies de Tchaïkovski ne font pas partie de son ADN. De plus, le cahier des charges comprenait certaines contraintes. En premier lieu, il fallait utiliser le même effectif que celui de la symphonie, sans musicien supplémentaire. En second lieu, la musique de Tchaïkovski devait s'enchaîner, sans interruption, aux trois « préludes », nécessairement conçus en fonction de ce qui leur succéderait.

Alors qu'elle titre habituellement ses pièces après en avoir achevé la composition, Claire-Mélanie Sinnhuber a ressenti, ici, la nécessité de trouver d'emblée l'intitulé du triptyque. L'image du lierre (*Hedera helix*, nom botanique du végétal) s'est alors imposée à cette

musicienne passionnée par les jardins et les plantes sauvages, car il peut cacher ou révéler la forme globale de l'objet auquel il s'attache (sens de « hедера »), tout en conservant son identité, notamment son enroulement en spirale (« helix »).

Comme les deux autres volets, *Hedera Helix III* cite des éléments thématiques de la *Symphonie n° 6*, à laquelle il est associé, en particulier la valse à cinq temps de l'*Allegro con grazia*. La danse emblématique du romantisme s'infiltré donc dans la totalité du triptyque, puisqu'*Hedera Helix I* utilise le thème « *In movimento di Valse* » du premier mouvement de la *Symphonie n° 4*, tandis qu'*Hedera Helix II* fait constamment référence à la valse. Dans *Hedera Helix III*, Claire-Mélanie Sinnhuber floute le matériau emprunté en étirant ses valeurs rythmiques et en le confiant à plusieurs instruments qui évoluent à des vitesses différentes. En outre, elle dissimule cette mélodie dans une prolifération de sauts d'octaves très rapides, à l'origine du sous-titre de la pièce : *Volubilis*. L'intervalle d'octave (« motif idiomatique omniprésent chez Tchaïkovski et dans beaucoup de symphonies classiques et romantiques », note la compositrice) envahit la totalité d'*Hedera Helix III*, tel le lierre recouvrant un édifice. Dans ce morceau pensé comme un « éloge de la vitesse », les petites cellules ne se perçoivent plus individuellement. Devenues une texture bruiteuse dans les dernières pages, elles s'interrompent soudain : émerge alors le thème initial de la *Symphonie n° 6*, comme un pressentiment de la tragédie à venir.

Hélène Cao

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Symphonie n° 6 en si mineur « Pathétique », op. 74

Adagio – Allegro non troppo

Allegro con grazia

Allegro molto vivace

Finale : Adagio lamentoso

Composition : en 1893.

Création : à Saint-Pétersbourg, le 16 octobre 1893 sous la direction du compositeur.

Dédicace : à Vladimir Davidov (son neveu).

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : 50 minutes.

“ Si Piotr Ilyitch mérite le reproche de s’être ici « confessé », en contradiction avec son propre idéal de se cacher derrière ses œuvres, s’il peut lui-même s’en vouloir d’avoir déchaîné ce paroxysme de tension douloureuse et crié son angoisse de la mort, le renouvellement complet de la forme musicale contrebalance avantageusement cette faiblesse.

Dominique Fernandez, *Tribunal d’honneur*

Cette symphonie comprenant un « programme secret » a souvent été interprétée comme une sorte d’auto-requiem. Tchaïkovski, qui devait décéder peu après dans des circonstances mal éclaircies et qui ont toujours laissé émerger l’hypothèse d’un « suicide d’honneur », y aurait enfermé de

manière cryptique une récapitulation de sa vie passionnelle mais tourmentée, emplie de frustration et d’amertume. Tragique aussi, à l’instar de maints passages de la partition : ce qualificatif est semble-t-il celui qui fut d’abord accolé à l’œuvre, avant que Modest, le frère du

compositeur, ne suggère de lui substituer « pathétique ».

Le premier mouvement, *Adagio* – *Allegro non troppo*, émerge des profondeurs de l'orchestre de manière presque lugubre, puis fleurit lentement, laissant apparaître un second thème beaucoup plus effusif, aussitôt agrémenté de subtils contre-chants. Maître des effets orchestraux, Tchaïkovski ouvre sur une véritable déflagration la section « *Allegro* », dans laquelle le discours se fait graduellement plus tumultueux, en plusieurs grandes vagues d'intensité. Des explosions de cuivres,

symbolisant sans doute l'implacable *fatum*, alternent avec le lyrisme des violons, jusqu'à ce qu'intervienne, sur un subtil *ostinato* aux violoncelles, une mélodie de la liturgie orthodoxe, « *Qu'il repose avec les saints* », comme si le compositeur avait inscrit là sa propre épitaphe.

C'est sur un thème de valse que Tchaïkovski fonde le deuxième mouvement, *Allegro con grazia*. Le léger déséquilibre qui en résulte nous avertit que nous n'avons pas ici affaire à l'hédonisme de la danse propre aux grandes vales tchaïkovskiennes des ballets, mais que la tragédie demeure sous l'impression de détente. La partie centrale de cette pièce comprend en effet une mélodie infiniment mélancolique, soutenue par une basse obsédante, qui dénonce la persistance de l'esprit du premier mouvement : sous le divertissement – car Tchaïkovski eut souvent une vie mondaine – le drame affleure toujours.

Le troisième mouvement, *Allegro molto vivace*, s'apparente à un mouvement perpétuel plein de verve dionysiaque, fondé sur un dialogue entre les cordes et les vents. Si le « pathétique »

Le programme de cette symphonie est plein d'émotions subjectives, et lors de mon dernier voyage, pendant que j'y pensais, bien souvent j'ai pleuré. Maintenant, de retour à la maison, en moins de quatre jours, j'ai conçu la mise en place du premier mouvement comme aussi j'ai très clairement dans l'esprit la structure globale. Il y aura beaucoup de nouveautés dans cette symphonie en termes de forme.

Lettre de Tchaïkovski à son neveu Vladimir Davidov

est encore présent, c'est ici celui d'une marche frénétique qui tente simultanément de traduire et de conjurer le désespoir : l'intensification dynamique et rythmique, irrépressible, fait songer à une fantastique tarentelle.

La plus spectaculaire des « nouveautés » formelles promises par Tchaïkovski au sujet de la *Pathétique* est bien la nature du *Finale*, qui est contre toute habitude un mouvement lent, *Adagio lamentoso*. Au rebours de la *happy end* roborative attendue dans le genre symphonique, Tchaïkovski livre ici l'une de ses inspirations les plus douloureuses et déchirantes de toute sa musique. Même si le discours gagne en intensité et si les passions s'élèvent, le sentiment d'accablement et de tristesse religieuse l'emporte, justifiant qu'on ait tant parlé, à propos de l'œuvre, de requiem.

Frédéric Sounac

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Pathétique* de Tchaïkovski est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où elle fut dirigée par Serge Baudo puis Jean Martinon avant que leur succèdent Paul Klecki en 1969, Daniel Barenboim en 1972, 1978 et 1985, Seiji Ozawa en 1974, Serge Baudo à nouveau en 1979, Alain Lombard en 1981, Georges Prêtre en 1983 et 2001, Uri Segal en 1987, Semyon Bychkov en 1993, Emmanuel Krivine en 1995, Christoph von Dohnányi en 1998, Christoph Eschenbach en 2002, Claus Peter Flor en 2004, Kazuki Yamada en 2011, Alain Altinoglu en 2013 et Lahav Shani en 2017.

EN SAVOIR PLUS

- Michel Rostislav Hofmann, *Tchaïkovski*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1959.
- André Lischke (dir.), *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Paris, Éditions Fayard, 1996.
- Nina Berberova, *Tchaïkovski*, Arles, Éditions Actes Sud, coll. « Babel », 2004.
- Dominique Fernandez, *Tribunal d'honneur*, Paris, Éditions Grasset, 1996.

Le saviez-vous ?

Les Symphonies de Tchaïkovski

Au XIX^e siècle, Tchaïkovski fut le plus grand symphoniste russe : six partitions intitulées « symphonie » entre 1866 et 1893, auxquelles il faut ajouter *Manfred* (1885), sous-titré « Symphonie en quatre tableaux d'après le poème dramatique de Byron ». Fidèle à la coupe traditionnelle en quatre mouvements (sauf dans la *Symphonie n° 3*, en cinq mouvements), il évolue toutefois à la croisée de plusieurs univers : l'opéra (la *Symphonie n° 2* contient des fragments d'*Ondine*), le ballet et la musique à programme. Les rythmes de danse rappellent qu'il porte la musique de ballet à un degré d'accomplissement jamais atteint auparavant. La valse se glisse dans les n^{os} 3, 5 et 6 (où elle tourbillonne sur une mesure à cinq temps !) ; le *Finale* de la n^o 3 est une polonaise.

Plusieurs symphonies reposent sur des éléments programmatiques, généralement autobiographiques. Le premier mouvement de la *Symphonie n° 1* s'intitule *Rêves durant un voyage d'hiver*, le deuxième *Contrée lugubre, contrée brumeuse*. Dans ses trois dernières symphonies, Tchaïkovski exprime avec une intensité déchirante ses tourments intérieurs. Selon ses propres termes, la n^o 4 est marquée par « le *fatum*, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur ». La n^o 5, jalonnée par un motif cyclique, envisage une « soumission totale devant le destin » et s'interroge sur la possibilité d'une foi salvatrice. Créée un mois avant le décès du compositeur, la n^o 6 « *Pathétique* » se termine sur un *Adagio lamentoso* (non sur un mouvement vif), sorte de requiem instrumental gorgé de toutes les larmes que Tchaïkovski dit avoir versées en composant son ultime partition.

Hélène Cao

Les compositeur/trices

Helen Grime

Née en 1981 dans une famille de musiciens, la compositrice écossaise Helen Grime commence son apprentissage musical à Édimbourg, où elle bénéficie d'une formation d'une excellente qualité. Elle s'initie à la composition quand elle a onze ou douze ans, pratique intensément le hautbois dont elle joue dans les National Youth Orchestras of Scotland. Au Royal College of Music de Londres, elle poursuit l'étude de son instrument avec John Anderson, travaille la composition avec Julian Anderson et Edwin Roxburgh. En 2003, son *Concerto pour hautbois*, récompensé par le British Composer Award, attire l'attention. En 2008, elle obtient une bourse pour rejoindre le Tanglewood Music Center, où elle est l'élève de John Harbison, Michael Gandolfi, Shulamit Ran et Augusta Read Thomas. De 2010 à 2017, elle est maître de conférence en composition au Royal Holloway (Université de Londres). Depuis 2017, elle est professeur de composition à la Royal Academy de Londres. Elle s'inspire parfois de la littérature : *La Cloche fêlée* de Baudelaire pour son *Concerto pour clarinette*

(2009), sept poèmes du *Pierrot lunaire* d'Albert Giraud dans *Seven Pierrot Miniatures* (2010), le poème *Week-night Service* de D.H. Lawrence pour *Near Midnight* (2012), ou le roman *Le Palais de glace* de Tarjei Vesaas pour *Limina* (2019). D'autres de ses partitions se réfèrent à des créations plastiques : les assemblages de Joseph Cornell pour *Night Songs* (2012) et *Aviary Sketches* (2014), trois pastels de James Whistler pour *Three Whistler Miniatures* (2011), une sculpture de Laura Ellen Bacon pour *Woven Space* (2017). Sollicitée par de nombreux orchestres (parmi lesquels l'Orchestre symphonique de Londres, le Birmingham Contemporary Music Group, le Britten Sinfonia, l'Orchestre symphonique écossais de la BBC et l'Orchestre symphonique de Boston pour son académie d'été à Tanglewood), elle a pour l'instant surtout composé des œuvres instrumentales. Brillante, colorée et virtuose, sa musique se caractérise aussi par sa vitalité rythmique et son sens de l'unité organique.

helengrime.com

Claire-Mélanie Sinnhuber

Née en 1973 à Strasbourg, la compositrice franco-suisse Claire-Mélanie Sinnhuber a

commencé la musique par la pratique chorale et la flûte traversière avant d'aborder la composition

auprès de professeurs aussi différents que Sergio Ortega, Allain Gaussin, Ivan Fedele, Philippe Leroux et Frédéric Durieux. Elle est diplômée du Conservatoire de Paris – CNSMDP et a suivi le cursus annuel de l'IRCAM. Sa démarche est éclectique, ancrée dans la vocalité – explicite ou implicite –, et touche à tous les genres : solo, musique de chambre dont le format correspond bien à la poésie murmurée qui lui est chère (*Tocatta, Les Roses héroïques*), œuvres collaboratives et scéniques (*Blade Affection*, œuvre multimédia avec Emilie Aussel, ou *Mitsou*, opéra-film avec Jean-Charles Fitoussi), musique mixte (*Little box, Revers, Ajour*), musique pour orchestre (*Chroniques, Concerto, Fables*). Sa musique se caractérise par la recherche d'expressivité d'un matériau réduit qui tisse les notes, les bruits et les silences pour créer des timbres inouïs, sensuels et transparents. Sa quête de légèreté la conduit de façon récurrente sur les rives de la facétie (*Tracasseries, Tintamarre, Dîner chez Sénéchal, Machinettes*). Lors de

son séjour au Japon à la Villa Kujoyama, elle approfondit les étranges correspondances qui l'unissent à la musique traditionnelle japonaise et s'étourdit du raffinement de l'art des jardins. Plus tard, pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, elle aborde pour la première fois le genre de l'opéra (*Mitsou*). Elle est jouée par des musiciens comme l'Ensemble intercontemporain, Ars Nova, L'Instant Donné, Cairn, Court-Circuit, 2E2M, Multilatérale, l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre de Picardie, Les Éléments, Raquel Camarinha, Shigeko Hata, Mathieu Dubroca, Vanessa Benelli Mosell, Léo Warynzki ou encore George Jackson. Sa musique a été récompensée par le Prix Francis et Mica Salabert en 2006, le Prix Georges Enesco en 2007, le Prix Hervé Dugardin en 2017, le Prix Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts et le Grand Prix de la SACEM en 2021.

clairemelaniesinhaber.com

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Petersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice (1859-1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Petersbourg dirigé par

Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski

y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (n°s 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois *Quatuors*. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie* et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie,

Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites pour orchestre*), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

PHILHARMONIE DE PARIS

CHICKTCHICKTCHICK
ICKTCHICKTCHICK



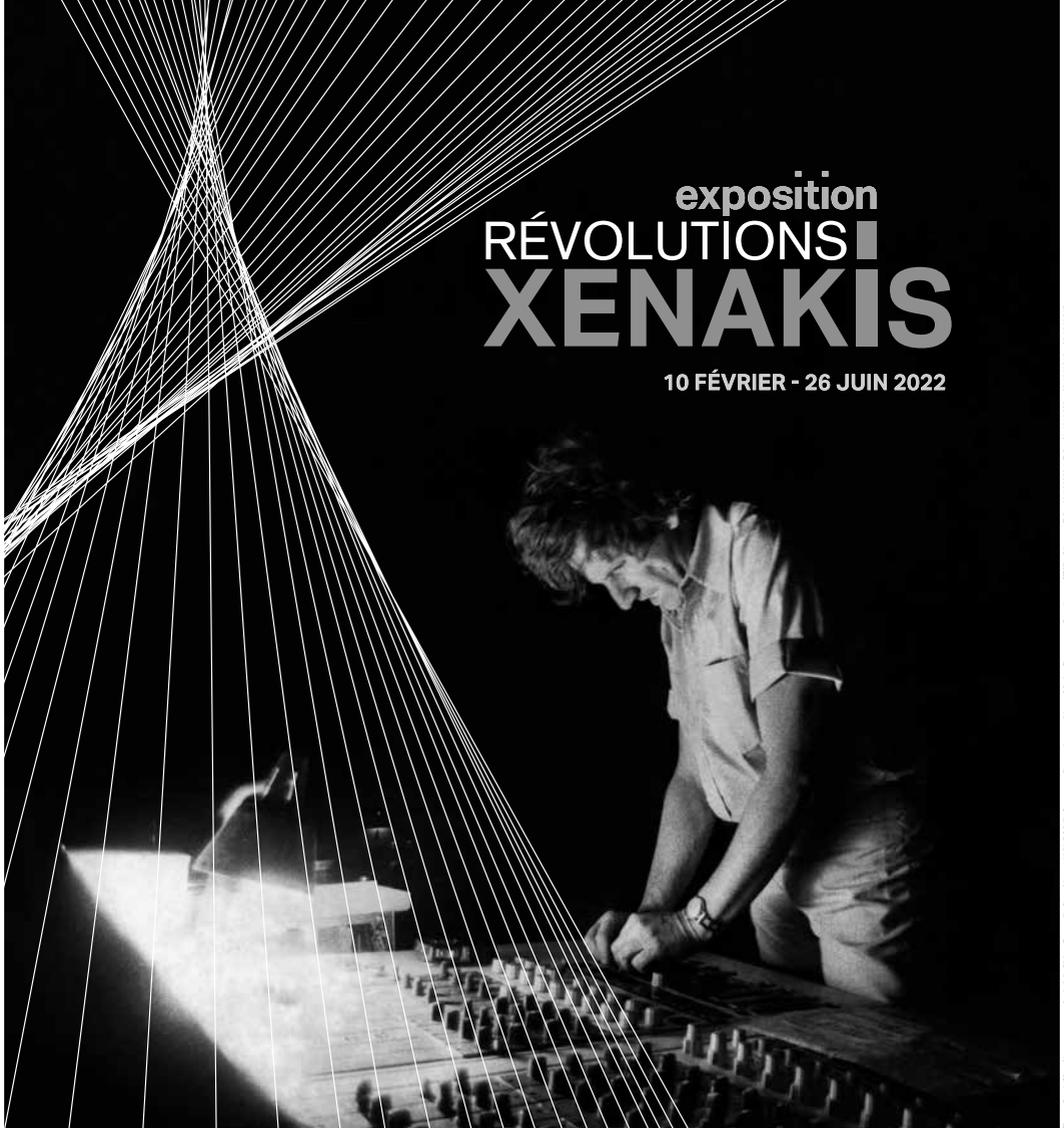
PHILHARMONIE
DES ENFANTS

ESPACE
4-10 ANS

OUVERTURE
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE





exposition
RÉVOLUTIONS
XENAKIS

10 FÉVRIER - 26 JUIN 2022

MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS


MINISTÈRE
DE LA CULTURE


VILLE DE
PARIS

MUSÉOGRAPHIE PAR
 WILMOTTE & ASSOCIÉS
ARCHITECTES

 FONDATION
LE CORBUSIER

 fnac

ARCHISTORM

LE FIGARO

BeauxArts

TRANSFUCE

TRAX



Marin Alsop

Les interprètes



© Platon

Cette saison marque la troisième saison de Marin Alsop comme cheffe principale du Symphonique de la radio de Vienne (ORF), se produisant au Konzerthaus de Vienne ou au Musikverein, et dirigeant l'orchestre lors des concerts retransmis sur les chaînes tv ou en tournées. Également cheffe principale et administratrice du Festival Ravinia de Chicago, reconduite jusqu'en 2025, elle dirige le Symphonique de Chicago lors de ses prochaines résidences d'été, scellant ainsi une relation au long cours avec Ravinia et l'orchestre. En 2021, elle est devenue directrice musicale émérite du Symphonique de Baltimore après un mandat de 14 ans comme directrice musicale et fondatrice du programme éducatif OrchKids, dédié au jeune public issu des milieux défavorisés. En 2019, après un mandat de sept ans comme directrice musicale, elle est devenue cheffe honoraire du Symphonique

de São Paulo, qu'elle retrouve chaque saison autour de projets novateurs. Elle entretient depuis longtemps une relation privilégiée avec le Philharmonique de Londres et l'Orchestre symphonique de Londres (LSO), et dirige régulièrement les orchestres de Cleveland et Philadelphie, les orchestres du Gewandhaus de Leipzig, du Royal Concertgebouw, de la Scala, etc. Au cours de cette saison, elle effectue des tournées en Autriche, Angleterre et Espagne avec le Symphonique de la radio de Vienne (ORF), retrouve l'Orchestre de Paris, les orchestres symphoniques de la radio de Francfort et de Göteborg, de l'Elbphilharmonie et du Philharmonia de Londres. Récompensée par de nombreux Gramophone Awards, sa discographie est parue sous les labels Decca, Harmonia Mundi, Sony Classical et Naxos. Particulièrement engagée dans le répertoire contemporain, elle a été directrice musicale pendant plus de 25 ans du Festival Cabrillo en Californie. Seule cheffe lauréate d'une bourse MacArthur, elle a reçu en 2019 un Crystal Award du Forum de Davos et a écrit une page d'histoire en étant la première cheffe à diriger, en 2013, la dernière soirée des Proms. Diplômée de la Juilliard School et de l'Université de Yale, elle a été élevée au grade de Docteur honoraire de ces deux institutions en 2017. Le film *The Conductor* (Tribeca Film Festival 2021) retrace la vie et la carrière de Marin Alsop, avec quelques archives inédites en compagnie de son mentor Leonard Bernstein, ou donnant des leçons de direction à de jeunes chef(fe)s en devenir.

marinalsop.com

Stephanie Childress

© Kaupo Kikkas



Aujourd'hui âgée de 23 ans, Stephanie Childress se fait très vite remarquer en tant que cheffe d'orchestre et est comparée à « d'autres jeunes chefs notables du passé comme Sir John Eliot Gardiner et Sir Simon Rattle » (Varsity). Son talent musical et sa maîtrise d'un large répertoire lui apportent des engagements avec des orchestres symphoniques, des ensembles contemporains et des opéras. Elle assure depuis la saison passée les fonctions de cheffe assistante auprès de l'Orchestre symphonique de Saint-Louis ainsi que celles de directrice musicale de l'Orchestre symphonique des jeunes de Saint-Louis. Son deuxième prix remporté lors du Concours international de cheffes d'orchestre, La Maestra, lui a valu nombre d'engagements auprès d'orchestres français, comme l'Orchestre de Paris, le Paris Mozart Orchestra, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Opéra Orchestre national

Montpellier Occitanie et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Par ailleurs, elle dirigera aussi les orchestres symphoniques de Barcelone, de Caroline du Nord et l'Orchestre Dohnányi de Budapest. Elle a eu l'occasion en 2020-2021 de faire ses débuts avec plusieurs orchestres britanniques, dont l'Orchestre symphonique de Londres (LSO), le Philharmonia, l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, ainsi que l'Orchestre philharmonique de la BBC et les London Mozart Players. Au cours de master-classes, elle a bénéficié des conseils de nombreux chefs, comme Sir Mark Elder, Paavo Järvi, Jukka-Pekka Saraste, Sian Edwards, Nicolas Pasquet et Johannes Schlaefli; elle a récemment pris part à l'Académie de direction du Festival d'Aix-en-Provence. Violoniste de formation, elle a déjà été distinguée en étant finaliste du Prix BBC du « Jeune musicien » 2016 et 2018. En 2019, elle s'est produite avec l'Orchestre symphonique de la BBC dans le cadre des « Proms in the Park » de Glasgow et a fait ses débuts avec le Philharmonique royal de Liverpool en 2020 sous la direction de Vasily Petrenko. Elle soutient le Tri-Borough Music Hub, une organisation récompensée pour son action en faveur de l'éducation musicale. Elle a déjà participé à de nombreux programmes, dont le parrainage d'un ensemble de cordes junior lors d'un événement consacré aux « Artistes en faveur de l'inclusion », de même qu'elle est intervenue lors de la Conférence sur la musique pour la jeunesse en 2020 au Royal College of Music. stephaniechildress.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes
mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS
ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Miriam Pastor Burgos, *1^{er} solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.**

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS